



Pentecôte: l'avenir de l'Eglise, l'avenir de l'Esprit

par Pedro E. Carrasco, pasteur

«Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.» (Galates 5,22-25)

C'est la Pentecôte. Des hommes et des femmes de partout dans le monde connu se sont donné rendez-vous pour cette festivité religieuse et cette grande foire agricole et commerciale qu'elle a dû représenter pour ces voyageurs et visiteurs réunis, le temps d'une fête, à Jérusalem.

De manière intempestive, le Saint-Esprit de Dieu s'invite à la fête en entrant par la voie du souffle et de la capacité de parole d'un petit groupe d'hommes et de femmes cachés aux yeux des autorités, par peur de connaître le même sort que leur maître mort il y a une petite cinquantaine de jours dans cette même ville.

Par le signe du feu et le signe de la parole dite par des hommes et des femmes simples mais entendue et comprise par tout le monde, l'Esprit se manifeste comme une flamme insaisissable. Il souffle. Il brûle. Il se fait comprendre. Il annonce la vie et la gloire du Christ.

C'est la manifestation de l'Esprit. Des milliers de croyants restent étrangers à cela, à cet événement. Par des discours religieux sophistiqués et étriqués, on nous explique que la manifestation (le feu, les langues, l'émotion, les cris, les passions et le bouleversement extrême de la conscience) est le signe le plus évident pour savoir que l'Esprit est là. Ce «pentecôtisme» de la manifestation est une bonne approximation de la question: l'Esprit est indéniablement venu, il a signalé sa présence par le feu, par la fin de la peur, par l'effusion d'une puissance qui fait que les hommes et femmes de la Pentecôte disent une parole qui transperce de feu les âmes, remplit de lumière toutes les logiques, glorifie dans le monde le nom du Christ vivant qui nous fait vivre.

suite en page 2

Le dossier du mois

Pentecôte: manifestation de l'Esprit et de ses fruits dans nos vies et dans notre avenir.

Suite de la page 1

Cela se fête, certainement. Nous nous souvenons avec reconnaissance et avec notre cœur, transportés par cette effusion de l'Esprit qui met fin à toute absence, à toute nostalgie du ciel, à toute peur, à toute angoisse: le Christ est avec nous, car son Esprit vivant est avec nous. Encore, car «le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté» (2 Cor 3,17). Mais cela ne se fête pas seulement. Aucune Eglise de la Pentecôte n'a à célébrer la Pentecôte comme une manifestation historique de l'Esprit que nous étudions dans les livres de notre histoire ecclésiastique.

Cela se vit.

C'est le fruit de l'Esprit. Une forme nouvelle d'intégration dans la réalité du monde qui implique un fruit singulier et rempli de toute forme de bien pour le monde: ce fruit «c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses» (Ga 5,22ss), affirme Paul. Il amplifie encore et encore ce fruit, en ajoutant «ces choses», si vastes et tellement plus durables et persistantes que la pure manifestation.

Ce fruit qu'est l'Esprit se révèle progressivement en nous. Pas tout à coup, mais pas à pas. Pas comme une manifestation ponctuelle, mais comme une progression, une croissance qui implique une naissance, une floraison, un produit, un fruit.

C'est un fruit singulier. Un mélange non exclusif de gestes et d'actions fondés sur le désir de vivre le Christ dans la révélation permanente, comme un chemin, comme une vérité, comme une vie. La foi et la vie deviennent ainsi des dimensions indissociables. On n'a pas à vivre la Pentecôte à l'Eglise sans la vivre dans le monde. Le fruit est unique, singulier, simple, indissociable.

La Pentecôte est la manifestation d'une fécondation de l'histoire qui termine par le don d'un fruit, le fruit de l'Esprit. Ce n'est pas le nôtre, mais celui de l'Esprit de Dieu en nous.

C'est un défi à vivre. Il ne s'agit pas de rester dans le réflexe démobilisateur de la commémoration religieuse que l'on nous sert partout, à chaque occasion de fêtes religieuses et de petites solennités historisantes et passées. Il s'agit de vivre. «Si nous vivons par l'Esprit, marchons selon l'Esprit», abonde Paul. Enfermés dans les chambres sereines de nos sécurités, de nos habitudes, de nos liturgies répétitives, de nos convictions arrogantes (nos complexes de supériorité) et dans nos peurs de ne pas savoir faire bien les choses (nos complexes d'infériorité), nous sommes invités à sortir dans la rue, la flamme de l'Esprit sur nos têtes, dans nos cœurs, pour dire au monde une parole intelligible: celle de l'Esprit qui fait fructifier sa présence en nous, qui fait pousser en nous son fruit.

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Culte avec cène, en commun avec la communauté du Grossmünster

**Dimanche 5 mai 2019 à 10h,
au Grossmünster
Zwingliplatz, 8001 Zurich**

Prédication sur le début du livre des Psaumes:

**«Planté auprès des ruisseaux –
An Wasserbächen gepflanzt»
(Psaume 1,3)**

Pasteures: Monika Frieden et Verena Naegeli

Chorale: Les Messagers

Orgue: Andreas Jost

**Offrande: Zürcher Lehrhaus, institut zurichois
pour le dialogue interreligieux**

**Le culte bilingue sera suivi d'un apéritif dans
le cloître du Grossmünster**

*Pas de culte à l'église française de Zurich
et de Winterthour ce dimanche!*

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

– Madame Liliane Thomas, domiciliée à Kirchberg, SG,
décédée dans sa 83e année.

– Monsieur Charles Brand, domicilié à Zurich,
décédé dans sa 77e année.

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent!» (2 Thessaloniens 2,16-17)

Infos Conseil

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Madame Marianne Jouglard qui a rejoint le conseil après son élection lors de la dernière assemblée.

La recherche pour un concierge-sacristain a porté ses fruits. Des 25 candidatures reçues et étudiées, le conseil a retenu celle de Monsieur Philippe Jouvenat, paroissien bien connu de tous. Monsieur Jouvenat entrera en fonction le 1er juin 2019. Le conseil se réjouit de cette future collaboration et lui souhaite le meilleur pour ce nouveau défi professionnel.

Le conseil élargi s'est réuni le 16 avril pour étudier les différentes candidatures reçues suite à l'annonce placée pour le poste pastoral.

Françoise Cavin



Au revoir Madame Rosemarie Corsini

Après dix années passées comme concierge-sacristaine, Madame Rosemarie Corsini va prendre sa retraite à fin juin 2019.

Elle a travaillé sans relâche pour que nos lieux de rencontre à l'église de Zurich soient propres, accueillants: travail de nettoyage, d'entretien, de petites réparations, souvent ingrat et peu gratifiant, exécuté en toute discrétion et consciencieusement pour notre bien-être. Nombreux sont les groupes qu'elle a accueillis, semaine après semaine, et pour lesquels elle a préparé les salles selon leurs besoins et à leur convenance.

Pour beaucoup, elle est devenue tout simplement Rosemarie, qui nous accueille avec le sourire à l'église, toujours prête à rendre service. Elle a organisé les après-cultes, les apéritifs lors de diverses rencontres, les quatre heures pour des anniversaires de personnes âgées, elle a coopéré à midi-ensemble et nous avons apprécié sa présence chaleureuse en de nombreuses occasions.

Merci Madame Corsini, Merci Rosemarie, nous te souhaitons une belle retraite

Cérémonie du 13 mars 2019 pour l'accueil des réfugiés à l'église du Fraumünster



Quelques 75 personnes des communautés française et italienne, venues de près et de loin, ont assisté avec quelques membres de la paroisse du Fraumünster à la très belle cérémonie organisée pour fêter le nouvel emplacement de la plaque commémorative de l'accueil des réfugiés huguenots. Elle a eu lieu dans les murs mêmes où le premier culte francophone a été célébré en 1685, soit il y a un peu plus de 333 ans, occasion de rappeler combien l'accueil est important au sein de l'Eglise, que ce soit pour des réfugiés ou pour toute autre personne.

Après un bref historique évoqué par Henri Rochat et un beau message bilingue de notre pasteure Verena Naegeli, encadré de deux psaumes chantés par l'assemblée, le pasteur Niklaus Peter invita tout le monde à prendre le verre de l'amitié. Un grand merci aux organisateurs de cette manifestation bilingue très réussie.

Monique Bollhalder

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich:

Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur:

Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch.

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

5 mai, 10h

Culte en commun au Grossmünster

Pasteures Verena Naegeli et Monika Frieden. Offrande: Zürcher Lehrhaus, institut zurichois pour le dialogue interreligieux. Participation de la chorale Les Messagers. Apéritif (voir annonce en page 2).

Pas de culte ce dimanche à l'Eglise française, ni à Zurich, ni à Winterthour!

12 mai, 10h,

Winterthour: culte avec cène

Pasteur Gilles Riquet. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Garderie et après-culte.

Zurich: culte

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Garderie et après-culte.

19 mai, 10h,

Zurich: culte avec baptêmes

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: éducation pour tous au Rwanda. Garderie, après-culte.

26 mai, 10h,

Winterthour: culte

Pasteure Verena Naegeli. Offrande: Little Bridge, Arménie. Garderie, après-culte.

Zurich: culte de louange «Soli Deo gloria», baptême

Pasteur Pedro E. Carrasco. Participation d'un groupe vocal. Offrande: Little Bridge. Garderie, après-culte.

30 mai, 10h, Ascension

Zurich: culte en commun

Pasteure Simone Brandt. Offrande: collecte pour la Bible. Après-culte.

Culte de l'enfance

Dimanche 12 mai, 10h à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet

Catéchisme

Dimanche 19 mai de 10h à 14h00 (pique-nique)

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en mai

Jeudi 2 mai

Zurich

Groupe féminin de Freya: sortie éventuelle, selon le temps. Renseignements auprès de Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 8 mai

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 9 mai

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures précises. Inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat (052 213 52 15).

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: Présentation de diapositives sur Israël par M. Pierre Tschannen.

Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch (grande salle du rez-de-chaussée), Mööslistrasse 12, Zurich-Wollishofen.

Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Samedi 11 mai

Zurich

Assemblée générale de la CERFSA de 10h à 15h à l'église française.

Jeudi 16 mai

Winterthour

Bibléchange de 18h à 19h30 dans la salle du home du Wiesengrund (voir ci-contre).

Zurich

Groupe féminin de Höngg: Rendez-vous à 14h30 à la cafeteria de la résidence «Im Brühl», Kappenhühlweg 11 (derrière la Migros) où habite une des anciennes membres du groupe (tram 13 jusqu'à Meierhofplatz, puis quelques minutes à pied direction Regensdorf). Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Bibléchange

*Jeudi 16 mai 2019 de 18h à 19h30, au Seniorenzentrum
Wiesengrund, entrée Eichgutstrasse 15*

Sujet des échanges:

«Vivre avec le texte biblique dans notre quotidien».

Vous êtes cordialement invités à cette rencontre.

*La responsable du groupe
Verena Naegeli, pasteure*

Assemblée générale du 31 mars 2019

Après un culte en commun à l'église de Zurich, la présidente de la paroisse, Mme Françoise Cavin, a pu saluer 68 personnes dont 63 membres électeurs, ainsi que Mme Trudi Dacorogna-Merki, membre de la «Bezirkskirchenpflege» et visiteuse de notre paroisse.

L'Assemblée a accepté à l'unanimité les comptes 2018 présentés par M. Alain Burkhard, responsable des finances au sein du Conseil de paroisse. Ces comptes qui bouclent avec un montant de CHF 3'849.-- en faveur du capital propre de la paroisse ont été également approuvés par la Commission de contrôle des finances. Les personnes s'occupant de leur gestion sont vivement remerciées pour leur travail.

Il fallait ensuite élire le délégué de notre paroisse au Synode cantonal pour la législature 2019–2023. M. Axel Müller, notre délégué actuel depuis 2012, a accepté de renouveler son mandat. Il est parfaitement bilingue et connaît bien les rouages de la paroisse, ayant été membre du Conseil pendant 20 ans. L'Assemblée élit à l'unanimité M. Axel Müller comme délégué au Synode cantonal zurichois.

Un des membres du Conseil ayant démissionné, une élection complémentaire était nécessaire. Mme Marianne Jouglard, venue de France il y a 8 ans et participant activement avec ses enfants aux activités paroissiales, a accepté d'être candidate suite à notre demande. Elle désire s'occuper du dicastère de l'enseignement et des questions concernant l'enfance et la jeunesse. Mme Jouglard est élue au Conseil à l'unanimité et avec acclamation.

Lors de l'Assemblée du 26 août 2018 et de l'élection d'un Conseil élargi en vue de la repourvue pastorale en 2019, il avait été omis d'en élire la présidente en la personne de Mme Françoise Cavin, présidente du Conseil de paroisse.

L'Assemblée élit donc encore Mme Cavin à l'unanimité à la présidence du Conseil élargi.

M. Lucien Maire, vice-président du Conseil, informe ensuite sur les problèmes dans le cadre de la repourvue pastorale et la création de postes additionnels. Une décision concrète et une votation n'ont pas lieu pour le moment, car diverses questions doivent encore être éclaircies et travaillées et un budget doit être élaboré. Depuis plusieurs mois, les responsables du Conseil doivent faire face à de nombreux problèmes et changements: départ des responsables du culte de l'enfance Anahi Carrasco et Jérôme Sigg qui seront heureusement remplacés par Mme Evelyne Tamiromti et M. Frédéric Staehli. Puis départ à la retraite de notre sacristaine-concierge, Mme Rosemarie Corsini et de nos deux pasteurs. Pour la sacristie-conciergerie, la repourvue est en bonne voie, de nombreuses candidatures ont été reçues. Quant à la transition pastorale, vu les délais, il y aura une période de flottement avec des remplaçants. Depuis plus d'un an, le Conseil de paroisse a adressé au Conseil synodal zurichois une demande de postes pastoraux à 150% pour pouvoir maintenir le niveau actuel des activités à Zurich et Winterthur. Le dossier a dû être revu et une réflexion sur divers modèles a eu lieu, ceci aussi à cause des changements survenant dans l'Eglise cantonale. Le Conseil est arrivé à la conclusion d'une solution combinée avec un poste pastoral et un poste de diacre. L'Eglise cantonale n'accordant à l'ERFZ qu'un poste pastoral à 80%, il faudrait que cette dernière finance les 20% restants, ainsi qu'un poste de diacre à 50%.

Par ailleurs, le contrat liant l'ERFZ à l'Eglise cantonale doit être revu. Il s'agit d'enjeux critiques concernant notre autonomie et notre organisation. Le Conseil va former une commission spéciale pour les pourparlers avec l'Eglise cantonale dans ce domaine.

Un sondage parmi l'Assemblée révèle l'accord et le soutien de cette dernière à l'égard de la stratégie et de l'approche envisagées par le Conseil.

La présidente procède ensuite à la lecture du rapport du Conseil pour 2018 qui montre une fois de plus la grande diversité des activités de notre paroisse et l'immense travail fourni par les responsables et les bénévoles à tous les niveaux. Lors de la retraite du Conseil, plusieurs points importants pour les prochaines années – en plus des cultes dominicaux – ont été relevés: entre autres le travail avec les jeunes familles (formation des enfants de 0 à 16 ans, soit «Il était une foi», le culte de l'enfance et le catéchisme), l'accompagnement de ces familles et le dialogue interculturel.

Sous «Divers», la présidente communique les dates des cultes d'adieu de nos pasteurs: dimanche 7 juillet à Winterthur pour Mme Verena Naegeli et dimanche 22 septembre à Zurich pour M. Pedro Carrasco.

Avant de passer à l'apéritif permettant de poursuivre les discussions de manière informelle, notre visiteuse, Mme T. Dacorogna-Merki, qui quitte la «Bezirkskirchenpflege», prend congé de la paroisse qu'elle a ressentie comme une communauté très engagée et faisant preuve d'une grande cohésion sociale. Elle a bon espoir pour son avenir.

Solange Kühne



Rencontre missionnaire de la CERFSA

Par ce magnifique samedi ensoleillé, nous avons rendez-vous à St-Gall pour la rencontre missionnaire de la CERFSA. L'accueil fut chaleureux et l'organisation parfaite. Nous fûmes 16 participants représentant les paroisses de St-Gall, Bâle, Argovie, Schaffhouse et Zurich.

Après le café-croissants, ainsi que le message de bienvenue du pasteur Es-Sbanti de la paroisse française de St-Gall, l'exposé du pasteur Jakob Boesch, ancien membre du Conseil synodal de l'Eglise cantonale st-galloise a retenu toute notre attention. Le pasteur Boesch a fait un survol de l'histoire de l'Eglise réformée st-galloise et des relations qu'elle entretient avec les autorités cantonales. Depuis l'an 2000, dans le cadre d'un processus participatif, elle procède tous les 5 ans à une remise à jour de ses objectifs et visions en publiant un document. Dans l'édition pour 2020 – 2025, un des points qui concerne aussi la mission est la vigilance dans les questions de société, ici et au niveau mondial. L'Eglise de St-Gall veut être proche de Dieu et proche des hommes.

Ensuite le pasteur Es-Sbanti fit un survol de l'histoire de la mission jusqu'à nos jours en concluant que le travail de la mission devait s'inscrire dans l'éternité de Dieu.

Pour terminer la rencontre, Mme Anne-Marie Métraux de Bâle, déléguée de la CERFSA à la CEVAA – la communauté des Eglises en mission –, a expliqué le modèle de cette organisation dont le but est la mission qui va de partout vers partout en s'appuyant sur les trois axes partage, action, témoignage. Le cœur de l'action de la CEVAA est l'animation théologique, l'échange de personnes et le travail avec les jeunes dont le slogan est: «Demain d'accord, aujourd'hui d'abord».

Philippe Jouvenat



Journée PPP du 10 mars à Winterthour

Le slogan de la campagne PPP 2019 «Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur» a inspiré la journée PPP de notre paroisse qui a eu lieu le dimanche 10 mars dernier à Winterthour. Une assemblée bien garnie a accueilli le pasteur togolais Espoir Adadzi et sa famille. La journée a débuté par un culte présidé par notre pasteur Mme Verena Naegeli et notre hôte, M. Adadzi, qui a apporté le message de la prédication à partir de l'épisode de l'Evangile de Marc où Jésus chasse le démon de la fille d'une femme syro-phénicienne. L'insistance et la lutte de cette femme étrangère sur un mode humble permettent la rencontre et la guérison malgré les différences.

Plusieurs membres de la Commission Terre Nouvelle ont participé à la liturgie et, comme ces dernières années, la chorale des Messagers s'était ouverte à des voix non africaines pour interpréter des chants en français et en kikongo.

Après le culte, une quarantaine de personnes se sont réunies pour écouter les réponses du pasteur Adadzi aux questions de Mme Naegeli concernant ses impressions et son regard sur les Eglises de nos contrées. M. Adadzi est un grand adepte de la construction de liens et de ponts entre les cultures; c'est ce qui l'a motivé à répondre à l'appel du DM et de l'Eglise de Genève. Il a été frappé par une certaine absence de la jeunesse à l'église, mais aussi par l'engagement sincère du petit nombre de gens faisant vivre l'Eglise. Il a ressenti une peur de l'avenir, de la fin de l'institution, d'un envahissement par «l'étranger». Il est d'avis qu'il faut encourager l'unité dans la diversité et user de patience et de persévérance pour «digérer» certains préjugés et aboutir à une rencontre interculturelle sincère. L'offrande en faveur du Centre médico-social de Kativou au Togo, dont M. Adadzi nous a présenté les activités, a rapporté la jolie somme de Fr. 850.--. Merci pour votre générosité!

Les discussions se sont ensuite poursuivies lors du traditionnel repas communautaire «Potage, Pain, Pomme». Merci à Christophe Tschabold et à son épouse Cornelia pour l'excellente soupe à l'orge ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte pour la réussite de cette journée conviviale de solidarité.

Solange Kühne

Rédaction/administration de «contacts»: Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Pasteur Pedro E. Carrasco, Monique Bollhalder, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger. Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise.

Impression: Zuberbühler AG. Parution du prochain «contacts»: 20 mai 2019. Délai pour la remise des manuscrits: 29 avril 2019.

Message universel, révélation locale

Jérôme Crugnola-Humbert

«J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que je les amène; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» (Jean 10,16)

La Pentecôte commémore la descente de l'Esprit Saint sur les premiers disciples de Jésus à Jérusalem, leur donnant l'inspiration divine pour leur mission d'évangélisation et les faisant parler en d'autres langues que la leur. Cet épisode nous met face au paradoxe de la révélation locale d'une «bonne nouvelle» (c'est l'étymologie du mot évangile) qui se veut universelle. Aujourd'hui, les moyens de communication modernes rapporteraient un tel événement de manière pratiquement instantanée sur toute la Terre, et seule une minorité de l'humanité ne serait pas au courant. Mais dans le contexte de l'époque antique, la parole chrétienne mettra fort longtemps à se propager en cercles concentriques et à parvenir jusqu'aux confins du monde. Nul n'est censé ignorer la loi, dit-on en droit. Alors qu'en est-il des millions d'êtres humains pourtant contemporains de Jésus, ou venant après lui, et qui n'entendront jamais son message de leur vivant? Peuvent-ils être jugés à la lumière de préceptes dont ils ne savaient rien? Pourquoi l'Esprit Saint n'est-il pas descendu sur tout le monde?

Ces réflexions peuvent paraître superflues si on considère le développement du christianisme du simple point de vue historique: un prédicateur charismatique à l'origine d'un nouveau mouvement religieux, des disciples diligents établissant des premières communautés régionales, la figure cruciale de Paul allant inlassablement évangéliser le pourtour de la Méditerranée lors de ses voyages successifs, et enfin le coup de théâtre de l'adoption du christianisme par l'empereur romain Constantin au I^{er} siècle, suite à une vision céleste qu'il aurait eue avant une bataille. Une série d'événements parfois surprenants, mais qui ne sont pas non plus incompréhensibles pour l'historien. Ils peuvent en effet être interprétés comme des manifestations particulières et contingentes de contextes sociaux ou politiques plus larges. Du point de vue théologique, en revanche, c'est un tout autre problème: est-ce que Dieu préfère les juifs (et plus tard les Romains) puisqu'il s'adresse d'abord à eux, laissant les aborigènes, les Inuits ou les Chinois dans une longue ignorance de sa parole?

Bien entendu, les puissances chrétiennes européennes se chargeront plus tard d'évangéliser les peuples indigènes des vastes terres des Nouveaux Mondes qu'elles annexeront dans leurs conquêtes coloniales. Si on en revient à l'épisode de la Pentecôte tel qu'il est conté dans les Actes des Apôtres, on aimerait penser que ces conversions furent pacifiques et que les colons apprirent les langues des peuples qu'ils rencontrèrent – ce qui fut parfois le cas. Les croyances «païennes» antérieures à l'arrivée des missionnaires ne furent pas toujours bannies:



La Vision de Constantin, Raffaël Santi (v. 1520)

les plus ancres furent soumises à l'interpretatio christiana, la réinterprétation chrétienne de

mythes locaux – façon de procéder qui n'est pas propre au christianisme, le bouddhisme tibétain incorporant, par exemple, nombre d'éléments des traditions locales précédentes.

Mais une grande partie de l'évangélisation des «sauvages» (sic) fut effectuée à la pointe du fusil. Et si l'on parle majoritairement anglais et espagnol aux Amériques aujourd'hui, combien d'hispanophones comprennent par exemple les langues mapuche des Andes, et combien d'anglophones les langues salish du Nord-Ouest Pacifique? Par un retour de balancier ironique, le plus grand réservoir de fidèles du christianisme, et de là son avenir démographique, se trouve aujourd'hui dans les anciennes colonies européennes d'Afrique et d'Amérique du Sud. Rappelons à titre d'illustration que la curie romaine élit en 2013 l'Argentin Jorge Mario Bergoglio comme pape, le premier non originaire d'Europe ou du Moyen-Orient. Jésus, qui voulait réformer le judaïsme, trouvera ainsi l'essentiel de son influence dans des pays lointains auxquels il n'avait jamais songé ou dont il ignorait l'existence.

Est-ce toujours mauvais de venir apporter aux autres d'autres idées que les leurs propres, d'essayer de les convaincre d'abandonner leur système de pensée au profit d'un autre qui nous semble sincèrement meilleur? L'actualité récente fournit une illustration de cette question, avec le cas de John Chau. Ce jeune missionnaire américain s'entêta à aborder clandestinement l'île indienne de North Sentinel, interdite d'accès, pour tenter d'évangéliser la tribu de chasseurs-cueilleurs qui y vit volontairement coupée du monde (ils accueillirent ainsi par une volée de flèches l'hélicoptère venu constater s'ils avaient survécu au tsunami qui frappa l'océan Indien en 2004). Chau les considérait comme le dernier peuple à ne pas avoir entendu le message du Christ. Après plusieurs tentatives de prise de contact avec les indigènes, il périt sous leurs coups en novembre 2018. Mais à l'inverse, est-ce que toute croyance vaut toutes les autres simplement parce qu'elle correspond à une tradition locale? A ce titre, on pourrait conserver l'esclavage, le sexisme, toutes les superstitions... On peut réécouter le poète et chanteur français Georges Brassens (1921-1981), qui fustigeait dans une de ses chansons l'attitude vaine et bornée des «imbéciles heureux qui sont nés quelque part».

Appels... Réponses...

par Véréna Wenger

*«Dieu nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.»
(2 Corinthiens 3,6)*

Le récit de la venue de l'Esprit sur les disciples commence ainsi: «Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble» (Ac 2,1). C'est bien sûr de la Pentecôte juive qu'il s'agit ici (Chavouot en hébreu), qui était une fête agricole, la fête des moissons, à laquelle peu à peu fut associé le souvenir de la transmission des Tables de la Loi à Moïse, c'est-à-dire la fondation de la religion juive.

Comme ils l'ont fait pour Pâques, les auteurs du Nouveau Testament ont donné à une fête juive une nouvelle signification. Ce n'est pas le don de la Bible que le christianisme célèbre mais le don de l'Esprit Saint. Ce n'est plus le règne de la lettre mais celui de l'Esprit qui vivifie et qui se déverse sur les apôtres dans une manifestation bruyante et flamboyante. Beau mot que celui de vivifier, qui contient à la fois les notions de mouvement et de liberté.

L'Esprit ne se manifeste pas toujours de manière si spectaculaire. Rappelez-vous l'histoire du jeune Samuel, amené au temple de Silo par Anne, sa mère, dont Dieu avait exaucé le désir de maternité, pour servir l'Eternel auprès du prêtre Eli. Une nuit, l'Eternel appelle par trois fois le jeune homme endormi qui, obéissant, court naturellement vers Eli; celui-ci ne comprend que la troisième fois ce qui se passe et dit à Samuel: «C'est Dieu qui te parle, réponds-lui ainsi: parle, Seigneur, ton serviteur écoute.» C'est ce que fait Samuel et c'est en se mettant à l'entière disposition de Dieu que commence son aventure: il grandira dans la connaissance personnelle du Seigneur et sera toute sa vie un grand et fidèle prophète. Devenu vieux, c'est lui qui oindra Saül, le premier roi d'Israël.

Souvent l'appel de Dieu est moins percutant qu'à la Pentecôte pour les apôtres ou moins évident qu'à Silo pour le jeune Samuel, et celui qui le reçoit progresse alors lentement dans la compréhension de ce que Dieu attend de lui. C'est le cas de Nicodème, dont nous parle Jean dans son Evangile. Pharisien consciencieux, membre du Sanhédrin, Nicodème est frappé par les miracles accomplis par Jésus et acquiert la certitude qu'une telle puissance révèle une origine divine. Pour tenter de savoir qui il est vraiment, il va le trouver de nuit, afin de ne pas se discréditer auprès des juifs. Jésus l'accueille fraternellement et lui explique la nécessité, pour tout homme qui veut entrer dans le royaume de Dieu, de naître de nouveau, puis il lui parle de l'amour divin qui sera offert à tous, par le don du Fils et par l'élévation de la



Le Christ et Nicodème

croix. Discours compliqué à comprendre; on ne connaît pas la réponse de Nicodème: vraisemblablement il n'en donne pas!

Lors de la fête des Tabernacles, alors que Jésus enseigne la foule à Jérusalem, une grande partie est séduite par son discours. Ce qui ne convient pas aux chefs des prêtres, qui envoient des huissiers pour s'emparer de lui, mais ceux-ci reviennent sans avoir osé l'arrêter. Et c'est lorsqu'ils s'attirent de sérieux reproches que Nicodème sort de l'ombre pour demander, en se référant à la loi juive, qu'on ne condamne pas Jésus sans l'entendre. Il se fait rabrouer par ses pairs: de quel côté est-il donc? Sa protestation reste ainsi sans effet, et Nicodème ne paraît plus sur la scène jusqu'au soir de la crucifixion, où ce que Jésus lui avait annoncé lors de leur première rencontre se trouve réalisé: le Fils de l'homme élevé sur la croix. Ce soir-là, deux hommes hésitants, lents à s'engager, Joseph d'Arimathée, disciple secret par crainte des juifs et Nicodème, visiteur nocturne à la sauvette, passé de l'obscurité à la lumière par le spectacle de l'amour du Christ et de son sacrifice, prendront courageusement soin du corps du supplicié.

L'Esprit se manifeste de façon directe chez Samuel, plus diffuse, sous forme d'attirance, chez Nicodème. Leurs réponses se traduisent par un engagement immédiat et total chez Samuel et par une décision lente à prendre mais assurée au moment crucial chez Nicodème. Leurs Pentecôtes ne restent pas stériles, elles portent leurs fruits en les libérant de la peur de s'engager. Et nous, comment répondons-nous à l'appel de Dieu? Aujourd'hui, alors que notre paroisse vit un passage de témoin compliqué par des conditions administratives nouvelles et inattendues, l'occasion nous est donnée de répondre présents pour la soutenir par notre engagement, notre fidélité, notre confiance et notre dialogue fraternel critique. Ce faisant, nous manifesterons ainsi clairement notre désir de la voir continuer de rayonner et d'apporter, dans les meilleures conditions possibles, le message de vie et d'amour dans notre communauté francophone et dans le canton de Zurich.